

aux nouveaux lecteurs ce qu'est cette édition et de liquider le fichier carton actuel (je suis sûr qu'il se vendrait bien si son prix n'était si élevé, mais...).

Il pense qu'il est possible de réussir quelques B.T. en regroupant les fiches les plus intéressantes et les plus utiles, et il pense aussi qu'il conviendrait d'orienter à l'avenir les recherches de fiches vers la formule B.T.

Voilà d'excellentes propositions : fichiers et B.T. s'enrichiront sans ennui cette fois pour notre C.E.L. Mais, quels avantages supplémentaires en retireront maîtres et élèves ? Un document publié dans une B.T. ne risque-t-il pas, au contraire, d'être noyé parmi les autres si la C.E.L. s'obstine à ne pas faire paraître avec chaque B.T. un index qui nous permettrait de mettre à jour les fiches-repères de nos F.S.C. A deux reprises, l'an passé, j'ai demandé cette innovation. Je dois dire que l'idée en a été bien accueillie par beaucoup d'entre nous, sans plus.

On me permettra donc de revenir à la charge une troisième fois (ce n'est peut-être pas la dernière).

On me permettra aussi de changer de tactique pour présenter ma proposition. Au lieu de montrer le travail à fournir par la C.E.L. et par les collègues qui devront de toute façon mettre à jour les fiches-repères (voir *Educateurs* 1950-1951, pages 245 et 497, mes projets d'index pour B.T. 134, 135, 149, 150, 151), je vais cette fois montrer le bénéfice qu'on peut retirer d'un tel travail.

*
**

Première neige, aujourd'hui ! Aussi, les élèves de la petite classe ne parlent-ils que de cet événement ! C'est l'intérêt du moment, un intérêt puissant.

Mais, nous savons tous que l'intérêt est fugitif, chez les petits surtout. (Comme la neige d'aujourd'hui d'ailleurs, qui le soir est fondue). Il faut donc rapidement organiser les activités : mettre en route celles que réclament les enfants, en suggérer d'autres aussi.

Qui pensera à jeter du sel dans la neige pour la faire fondre (comme à Paris) ? Qui pensera à faire fabriquer une paire de lunettes comme celles des Esquimaux pour lutter contre la réverbération de la neige ? Et au Mont-Blanc, où la neige tombe toute l'année, même au mois d'août ? Et aux tunnels dans la neige ? Y pensiez-vous ?

Et pourtant tous ces documents sont là dans vos B.T. Enfouis dans vos B.T. Vous pouvez envier ma collègue qui trouve au n° 159 : seize textes littéraires dont six poésies, quatre documents photographiques, deux fiches de calcul C.E.L. et aussi la fiche-repère dont voici copie :

159
NEIGE

151 - Voir document sur formation de la neige. *Vigiles de l'Esprit*, Alain, chap. LXXII. Pen-

COMMENT UTILISEZ-VOUS LES B.T. ?

Dans « Coopération Pédagogique » n° 12 Bis, feuille 5, C. Freinet nous demande notre avis sur la production des B.T. et des fiches destinées au F.S.C.

Il nous propose d'éditer simplement des fiches pour le 1700 qui le désirent, d'en encarter aussi quelques-unes dans *l'Educateur* pour montrer

- sées d'Ozone (Formation de la neige).
Le pain au lièvre, Cressot, p. 77 et p. 80.
Enfantines N° 55 : *Au pays des neiges*.
B.T. 94 : *Azack*, réverbérateur de la neige,
p. 15.
B.T. 127 : *Annie*. La neige à Paris, p. 2.
B.T. 134 : *Mont-Blanc*, La neige au mois
d'août, p. 10, 11 et 16.
B.T. 143 : *Colas de la Kinns muss*. En pleine
neige, p. 19.

*
**

Je voudrais bien préciser, afin d'éviter toute confusion, qu'il ne s'agit pas là d'une exploitation complète du complexe « neige », et je précise aussi que l'institutrice n'a peut-être pas utilisé non plus tous les documents qu'elle avait en main.

Ce qu'il faut retenir de cet exposé c'est que, sans la fiche-repère mentionnée ci-dessus, de précieux renseignements contenus dans nos éditions n'auraient pas été utilisés.

J'espère que cela décidera Freinet, et peut-être Menusan, à envisager la création d'un index pour chaque B.T.

*
**

Dois-je parler aussi d'un autre avantage, un avantage pédagogique pour l'enfant, que permet cette fiche-repère lors de l'exploitation d'un texte dans ma classe ? Rapidement alors.

Si une seule B.T. rassemblait toutes les connaissances mentionnées dans les éditions portées sur ma fiche, je lui préférerais cependant les brochures initiales. Pourquoi ? Parce que chaque connaissance doit ainsi être détachée d'un tout, autre que le centre d'intérêt du moment ; elle présente pour les élèves de nos classes (C.M., F.E.) un but de recherche qui les obligera ensuite à la présentation rapide de la brochure de laquelle ils ne liront peut-être qu'une page à toute la classe.

L. BOURLIER, *Curel* (Haute-Marne).